

## Le 13 août commémoration 14/18 fort de Chaudfontaine



Suite à l'intervention de notre ami Thierry, nous étions invités officiellement par le collège communal, nous étions, après de nombreuses communications téléphoniques, régionale Liège-Bastogne 29 + 4 épouses.

Le collège communal complet, la présidente du CPAS, les représentants de la zone police Secova et de la FNC section Chaudfontaine.

12 porte-drapeaux sous la direction de Marc Goffin, le commandant Parent représentant le col Bem Paul Hames commandant de province, 1<sup>er</sup> détachement de la FAB +/- 18 hommes.

Une organisation service protocole sous la direction de Mme la bourgmestre de Chaudfontaine Sabine Elsen.

10h-10h30 en toute simplicité, Mme Elsen a rencontré toutes les personnes qui lui étaient présentées ; elle était intéressée par leur âge et leur passé (Louis Decleen, Henri Larue). Cette démarche a créé un climat de sympathie.

11h ouverture par Mme la bourgmestre qui salue toutes les personnes suivant leurs grades et qualités.

Dépôts de fleurs pour ANPCV régional-Liège, le président et Thierry.

Bénédiction des tombes par l'abbé P Hannosset, sonnerie brabançonne.

Clôture : invitation vin d'honneur.



Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France et, persuadée que la Belgique ne dispose que « de soldats d'opérette et de forts de carton », somme le gouvernement belge de laisser passer ses troupes pour contourner les armées françaises par le nord et cela en totale violation de la neutralité belge établie par le traité de 1831.

Le roi Albert 1er et le gouvernement refusent et décident de repousser par tous les moyens possibles cette violation de notre territoire.

A l'aube du 4 août, les soldats allemands, appuyés par de nombreux canons, obusiers et mitrailleuses lourdes, franchissent la frontière et progressent dans notre territoire...



La Belgique présente une force théorique de 350 000 hommes grâce au service militaire obligatoire instauré depuis peu, mais ne peut opposer à l'armée allemande, dans l'immédiat, qu'une armée de campagne de 140 000 hommes appuyée sur des lignes de fortifications autour des places de Liège, Namur et surtout, d'Anvers. Après une défense héroïque, nos deux forts se rendent le 13 août : Chaudfontaine, suite à l'explosion, suivie d'un incendie, du magasin à munitions et Embourg, à cause de la menace d'asphyxie par le gaz via le système d'aération.

Grâce au retard infligé aux Allemands par l'armée belge, les armées françaises ont eu le temps de se reprendre.

La presse française de l'époque ne s'y trompe d'ailleurs pas quand elle exalte la résistance de l'armée belge et l'Echo de Paris titre : « Nous, Français, nous devons aux Belges, plus que de l'admiration, nous leur devons une inoubliable reconnaissance ».

La mission des forts était de ralentir la progression de l'ennemi, le temps de la mobilisation. Livrés à eux-mêmes, ils devaient pouvoir tenir un siège d'un mois environ, mais cette estimation datait de 1888. En 1914, les forts Brialmont étaient totalement dépassés et ne pouvaient faire face à l'artillerie allemande, beaucoup plus performante. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que les Allemands aient pu en venir à bout assez rapidement. Il est étonnant que les forts Brialmont n'aient pas été pulvérisés dès les premières salves et qu'ils aient même résisté plusieurs jours à la violence extrême de l'attaque. Brialmont, prudent, avait prévu des marges de sécurité généreuses (pour l'époque).

Une analyse plus fine des événements renforce en outre l'étonnement, car on constate que dans la plupart des cas, les forts n'ont pas été détruits, mais qu'ils ont dû hisser le drapeau blanc car l'air y était devenu irrespirable ; en effet, hormis Loncin, les forts n'étaient pas équipés de système de ventilation forcée. Dans la plupart des cas, les commandants des forts se sont rendus pour éviter que leurs soldats ne périssent asphyxiés par les gaz et la fumée des explosions, la poussière et la puanteur !

## Fort de Chaudfontaine

Erigé de 1888 à 1892, comme une infrastructure moderne en béton, équipée des armes les plus modernes pour l'époque, le fort de Chaudfontaine est l'un des six petits forts de la ceinture de Liège. Dominant la vallée de la Vesdre sur la rive droite à une altitude de 220 m, il se trouve, avec celui d'Embourg, au sud du fort de Fléron et à l'est de celui de Bonnelles.

Lors de la Première Guerre mondiale, après deux jours de résistance, le fort cède le 13 août 1914 suite à l'explosion d'un obus allemand dans la voûte du magasin à munitions. La rue conduisant au fort sera rebaptisée « rue du XIII Août » et un cimetière militaire y sera implanté, ainsi qu'un monument en hommage aux 71 victimes qui ont péri dans l'incendie.

### Chaudfontaine 1940 11mai 17 mai

Le fort détruit le 13 août 1914 a été, dans les années 30 reconstruit, modifié et réarmé avec de l'armement efficace, notamment des tourelles avec des canons de 150, des mortiers, DCA, communication avec les forts de la PFL I et PFL II, par le téléphone et liaison radio.

Le 10 mai, le fort est opérationnel, au sud Embourg, au nord Fléron.

Le 11 mai le commandant du 4<sup>ème</sup> groupe s'enfermera à Chaudfontaine d'où par radio, en phonie, en wallon ou en chiffré, il restera en contact avec Tancremont, Embourg, Fléron, Battice, relais vers Aubin Neufchâteau Flémalle.

Le 12 mai, un des observatoires du fort ajuste sur le massif central de Tancremont le tir des canons de Battice, le même jour à 23h, Tancremont est attaqué.

Chaudfontaine déclenche un violent tir d'interdiction sur les bois avoisinants et sur le massif central. Chaudfontaine soulagera Tancremont en prenant à sa charge diverses missions de tir lointain et contre-batterie sur le parc du château de Tancremont.

Le 17 mai, Embourg appelle les canons de 150 de Chaudfontaine pour chasser l'ennemi de son glacis.

Un observateur d'Embourg verra les Allemands déployés, monter à l'abordage de Chaudfontaine, pendant qu'il tire pour dégager son voisin Embourg.

Chaudfontaine, à son tour, demande l'appui de Fléron et l'observateur d'Embourg

règle le tir, un fort à l'agonie aidant son voisin qui l'est aussi.

Le soir, Embourg et Chaudfontaine ont cessé de vivre. Le commandement du 4<sup>ème</sup> groupe RFL disparaît ; les forts jumeaux de Chaudfontaine et d'Embourg, à leurs deux, infligeront de lourdes pertes à l'ennemi : +/- 2000 soldats.

